

traité avec tant de douceur. Je crus à l'étendue de sa puissance. Aussi lui donai-je un pourboire d'une piastre.

Aussitôt, j'allai m'acheter une bande de grelots qui me coûtèrent deux piastres.

Devenu sonore en cheminant avec mon cheval, je me présentai comme un citoyen.

J'étais dans l'erreur.

Ma voiture péchait contre la corporation, le maire, les échevins, conseillers et les citoyens de Montréal, et même contre un statut provincial. C'était une cariole ou berline, et mon travail n'était pas adapté à ma voiture à la hauteur voulue : il aurait dû être une demie ligne plus élevé.

Un gendarme vit par hasard ma voiture et, de suite, il me saisit haut le col. Et, malgré mes récriminations, il me fallut le suivre en cour de police.

Moyennant dix piastres je trouvai deux cautions qui me permirent de ne pas coucher en prison ce soir là et, le lendemain, outre une remontrance, je payai deux piastres d'amende et trois de frais.

Le séjour de la ville n'était pas précisément récréatif pour moi. La loi qui devait me protéger me ruinait ; le Recorder de la Cité ne se contentait pas d'enrichir sa corporation à mes dépens, il se permettait de me faire mourir deux fois en me faisant une verte mercuriale en mauvais français ; et la Presse en me dénonçant au public honnête comme un malfaiteur, décochait contre moi force quolibets.

Je résolus de retourner incontinent dans mes foyers, sans même prendre le temps de dire comme Scipion : Ingrate Cité, tu n'auras pas mes os !

Mon cheval était à s'atteler, j'allais mettre le pied dans ma berline anti-municipale ; mes grelots municipaux étaient au dos de ma monture ; j'avais dépensé trente piastres, dont vingt-cinq pour la prospérité de Montréal : ma conscience était encore plus légère que ma bourse.

Sur ces entrefaites arrive un petit marchand en gros de la rue St. Paul. A son air important, je le pris pour un échevin ; il avait seulement envie de l'être. Pour le moment, il voulait acheter un cheval. Le mien lui plut, et après quelques pourparlers, il m'en offrit deux cents piastres. Mais je voulais en avoir deux cent cinquante, ce qui fit mon malheur.

Mon acheteur s'aperçut en examinant ma bête qu'il lui manquait quelques poils sur le dos, à l'endroit où se fixe la sellette.

Votre cheval est grièvement blessé, me dit-il, mais ça ne fait rien : si vous voulez me le vendre pour le prix offert, je ne vous